

## **La toute toute première fois d'Alexis Jenni : Correction**

### **Exercice 1 : Compréhension globale**

1. Alexis Jenni est écrivain.
2. Il raconte qu'il a dû faire une rédaction pour l'école.
3. C'est un bon souvenir.

### **Exercice 2 : Discrimination auditive**

Voir la transcription

### **Exercice 3 : Compréhension détaillée**

1. L'histoire s'est passée quand Alexis Jenni avait entre 12 et 14 ans : il était en effet au collège, plus précisément en quatrième, qui est en fait la 3ème année de collège (après la sixième et la cinquième). En France les numéros sont inversés par rapport aux Etats-Unis !
2. Pour la rédaction les élèves devaient imaginer un jour de leur vie future (Le sujet du devoir était : "Imaginez une journée quand vous êtes adultes").
3. Par rapport à ses camarades, son devoir était plus long : "tout le monde en a mis une demi-page, une page, etc, et puis moi (...) j'ai écrit je sais plus combien - j'sais pas, quatre pages, huit pages, dix pages".
4. Il avait imaginé qu'il était archéologue.
5. Pour écrire son devoir, il a fait des recherches sur la géographie du Maroc.
6. Son enseignante était surprise par la qualité de l'écriture. Elle a dit à la mère d'Alexis Jenni que c'était « un vrai style de roman ».
7. Ce qui l'a rendu heureux avant tout c'est plus le travail de recherche lui-même que les compliments. Il dit « surtout le grand moment de bonheur c'était pas tant qu'on me dise c'est un style de roman, mais le moment de bonheur c'était toutes ces recherches que j'avais faites ».
8. Quand il écrit aujourd'hui ça lui prend autant de temps que quand il était plus jeune. Il dit qu'à l'époque il a fait en petit ce qu'il fait aujourd'hui quand il écrit : de même qu'il a écrit 10 pages en 15 jours, il a écrit 600 pages en 5 ans.
9. Aujourd'hui le processus d'écriture est toujours aussi agréable : il dit que c'est le même plaisir.

### **Exercice 4 : Transcription**

Il y a toutes sortes de premières fois mais il y en a une qui m'a beaucoup frappé : c'était à l'école, j'étais au collège, j'avais à être en quatrième, et on a dû faire une rédaction. La rédaction c'était : « Imaginez une journée quand vous êtes adultes », enfin voilà. C'était vraiment un sujet bateau, alors tout le monde en a mis une demi-page, une page, etc, et puis moi, on a, je sais pas on devait avoir une semaine, quinze jours pour faire ça, et moi je me suis pris de passion pour ça, et j'ai écrit je sais plus combien - j'sais pas, quatre pages, huit pages, dix pages... J'ai fait des recherches, j'ai, j'avais imaginé que j'étais archéologue, au Maroc, alors j'avais pris des atlas, j'avais regardé où on pouvait être archéologue au Maroc, j'avais regardé des vallées, je m'étais imaginé dans quel sens on pouvait voir les montagnes, si en se mettant là est-ce que la montagne s'élève à gauche ou à droite, etc, j'avais regardé des dates pour voir si ça (collait)... , bon j'avais fait mon truc extrêmement bien fait avec cette recherche et tout, et la prof de français était venue voir ma mère et lui dire : « Mais c'est extraordinaire ; mais c'est un vrai style de roman ! ». Et j'ai eu un moment de bonheur, comme ça, et surtout le grand moment de bonheur c'était pas tant qu'on me dise c'est un style de roman, mais le moment de bonheur c'était toutes ces recherches que j'avais faites, mais j'avais peut-être fait par exemple une après-midi de recherche pour simplement dire qu'il y avait une montagne d'un côté. Et c'était finalement en tout petit ce que j'ai fait avec ce roman-là, c'est-à-dire que, j'ai fait, en quinze jours j'ai fait une rédaction de dix pages, et là, en cinq ans, j'ai fait un roman de 600 pages ; mais c'était le même mécanisme et le même plaisir.